

- Détermination de la production et des taux d'intérêt dans le court terme
- Généralisation par rapport au modèle de la droite à 45°: le taux d'intérêt devient endogène.

• Pourquoi s'intéresser au court terme?

- Dans les années 30, une mauvaise conduite de la politique économique rendit la Grande dépression plus profonde.
- Même si les récessions sont moins fortes de nos jours, le prix est payé par un petit groupe d'individus: par exemple les chômeurs et les travailleurs non qualifiés.
- Il pourrait y avoir des fluctuations à long terme.

I) le marché des biens et la relation IS

- Equilibre du marché de biens: Production (Y) = Demande (Z)
 $Y = C(Y-T) + I + G$
 les changements de C, I et G ont un impact sur Y.

- Enrichissons le modèle en rendant endogène l'investissement.
 Il dépend positivement du niveau des ventes.
 négativement du taux d'intérêt

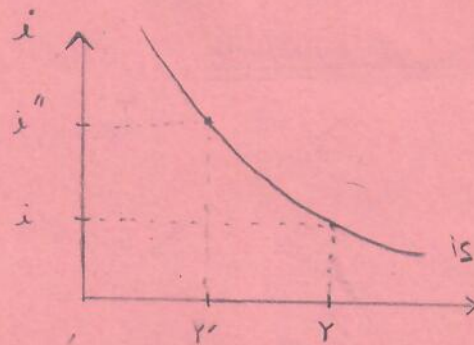
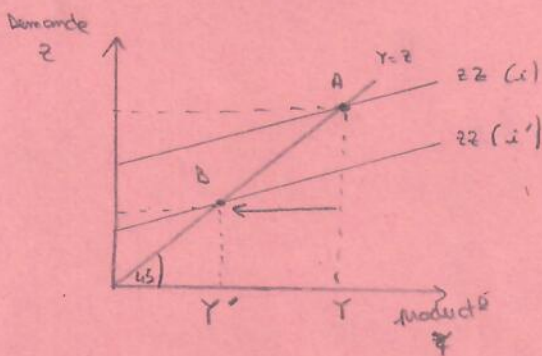
$$I = I(Y, i)$$

+ -

Donc

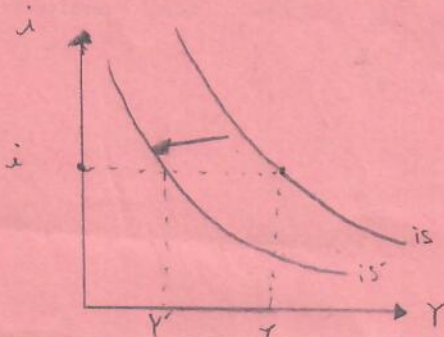
$$Y = \underbrace{C(Y-T)}_{\substack{\text{offre} \\ \text{de biens}}} + \underbrace{I(Y, i) + G}_{\substack{\text{demande de} \\ \text{biens}}}$$

obtention de la courbe IS (à partir du modèle revenu-dépense)

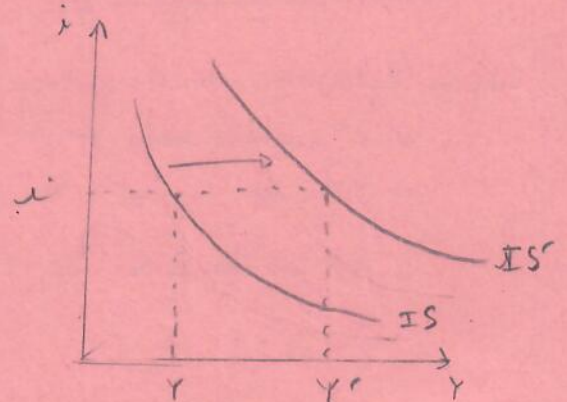


$i \downarrow \rightarrow Y \uparrow$ → nouvel équilibre

si T ↑



si G ↑



II) Les marchés financiers et la relation LM

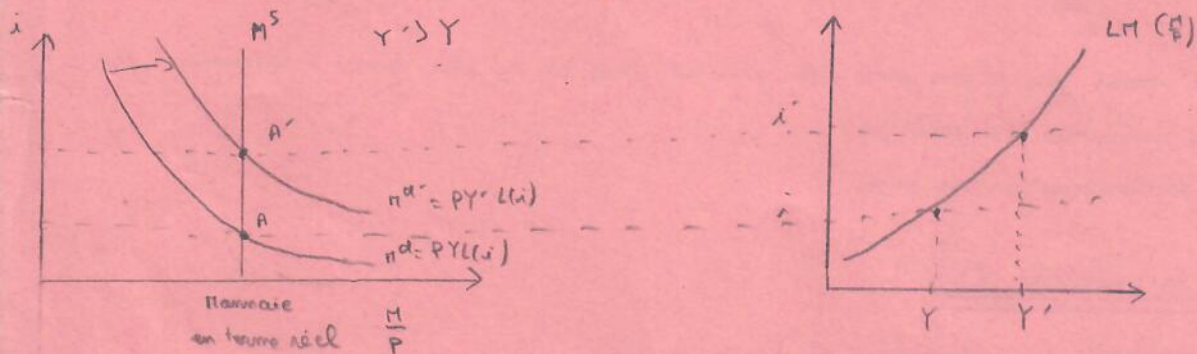
M = offre de monnaie par le B.C.

$PYL(i)$ = demande de monnaie

la taux d'intérêt d'équilibre vérifie $M = PYL(i)$

$$\Leftrightarrow \frac{M}{P} = YL(i)$$

Dérivation de LM à partir de la courbe d'équilibre du marché de la monnaie

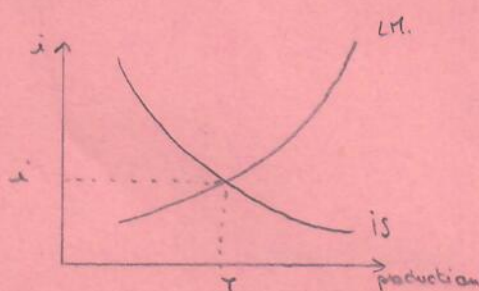


III) Equilibre des modèles IS-LM

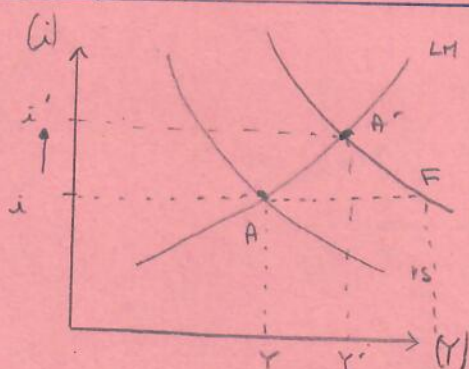
(Y, i) qui satisfont simultanément les équations:

$$IS: Y = C(Y - T) + I(Y, i) + G$$

$$LM: \frac{M}{P} = YL(i)$$



ii) Politique budgétaire et monétaire



Politique budgétaire expansive $G \uparrow$

(on augmente G ou T)

\boxed{GP} donc $i \uparrow$

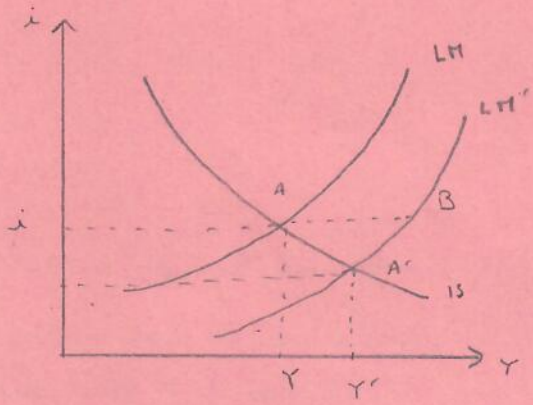
- Politique budgétaire, activité et taux d'intérêt

$\rightarrow Y^*$ augmente moins que ce n'aurait été le cas si i était resté constant

$\rightarrow Y^* \uparrow$ donc $i \uparrow \Rightarrow I \downarrow \Rightarrow Y \downarrow$ pour arriver à A'

$\rightarrow GP$ entraîne $I \downarrow =$ Effet d'éviction financier

expansion monétaire M ↑



$LM: \frac{M}{P} = YL(i)$

si $M \uparrow \rightarrow Y \uparrow$

En général, plus la pente de la courbe IS est petite, plus l'impact de la politique monétaire est grande.

Budgetarisme vs monétarisme

- quel doit être l'instrument principal des politiques de stabilisation de la demande agrégée ?
- la réponse dépend de la sensibilité de la demande de monnaie et de l'investissement aux variations du taux d'intérêt.

Budgetarisme (Keynes)

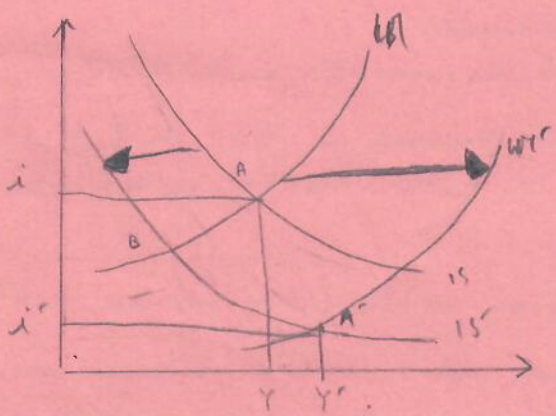
- la demande de monnaie dépend très peu du taux d'intérêt.
- Ni les expansions monétaires ni des prix plus faibles peuvent stimuler la demande.

Monétarisme (Friedman)

- déplacement demande due à des changements de la quantité de monnaie (M) à cause de la mise en place de mauvaises politiques
- la demande de monnaie dépendait peu du taux d'intérêt et que au contraire l'investissement dépend beaucoup de i.
- Politique monétaire efficace mais difficile à conduire à cause de délais longs et variables entre mise de décision et impact de la politique.

le choix du "policy-mix"

- réduction du déficit budgétaire
- pas d'augmentation de i
- croissance positive



B = équilibre après réduction du déficit budgétaire.

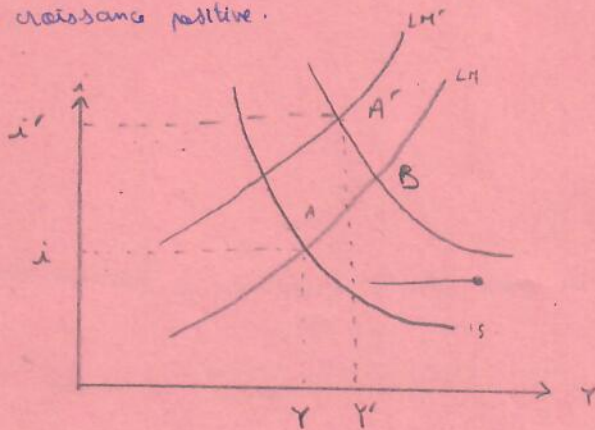
A' = Nul équilibre après expansion monétaire.

L'unification allemande :

- Avant unification forte croissance PIB et I en RFA et nécessité d'un I très fort en RFA.
- Peur de l'inflation dans l'ancienne RFA.

Caractéristiques: → déficit budgétaire plus élevé

- i plus élevée
- croissance positive.

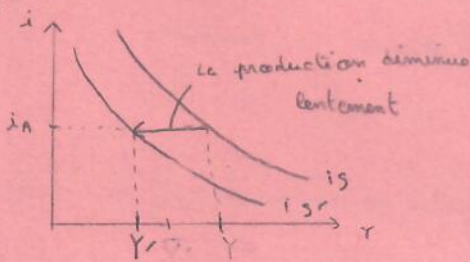


S' = équilibre après unification
 LM' → cause LM après unification
 réduction de M pour compenser l'expansion budgétaire.

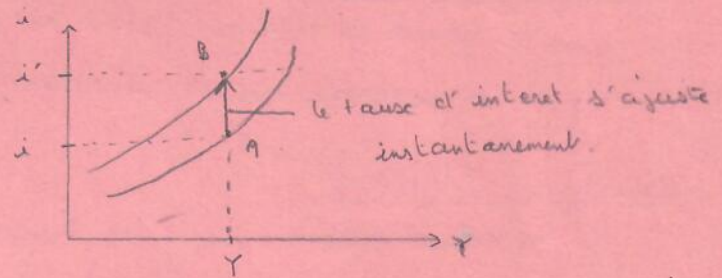
observations → le niveau de production change lentement après des changements sur le marché des biens. (IS)

- i s'ajuste instantanément après des changements sur les marchés financiers. (LM)
- on peut en conclure que l'économie se trouve toujours sur la courbe LM.

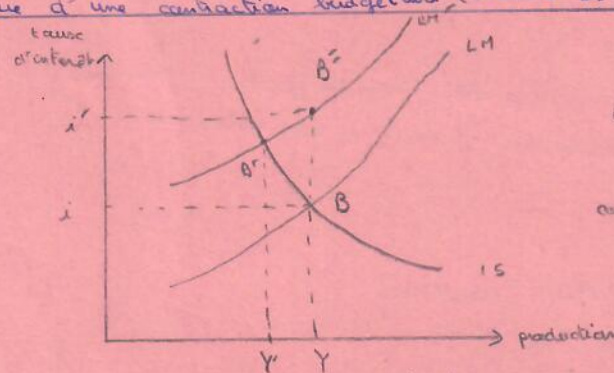
Ajustement après une augmentation des impôts



Ajustement après une contraction monétaire.



Dynamique d'une contraction budgétaire (modèle IS-LM)



B → équilibre initial
 LM' → LM après réduction offre de monnaie
 comme i' la demande et la production se jusque à B'
 B' = nouveau point d'équilibre.

II) le modèle IS-LM favorise-t-il une baisse explicite du fonctionnement de l'économie?

- les hypothèses du modèle sont-elles raisonnables?
- les implications du modèle sont-elles compatibles avec les observations empiriques?

Après politique monétaire de contraction les ventes diminuent car $Y \downarrow$. Or $Y = f(N)$ donc on s'attend à une diminution de l'emploi donc $u \uparrow$. Le modèle IS-LM fait l'hypothèse que les prix sont constants = vrai les 6 premiers trimestres.

Résumé: le modèle IS-LM est compatible avec les observations empiriques sur le fonctionnement de l'économie dans le court terme.

- le modèle IS-LM est par conséquent utile d'analyse économique du court terme.